



ÉCOLE DE L'ÉPIPHANIE

LETTRE AUX PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS - MARS 2016

**L'ÉCOLE DE L'ÉPIPHANIE
VOUS SOUHAITE DE JOYEUSES ET SAINTES
FÊTES DE PÂQUES**



Les établissements « hors-contrat » existent, non seulement pour transmettre la foi chrétienne et offrir un cadre de vie scolaire, favorable à son rayonnement dans tous les domaines de l'instruction et de l'éducation ; mais aussi pour préserver et valoriser les enseignements propres à bien éveiller et développer l'intelligence de l'enfant, à la différence des méthodes d'apprentissage préconisées par l'Éducation Nationale, qui accentuent, d'année en année, le marasme intellectuel dans lequel les nouvelles générations sont plongées et engluées.

Les pauvres enfants soumis à ces nouvelles pratiques d'abêtissement seront finalement privés de la véritable autonomie, celle qui leur permettrait de penser, de raisonner, de réfléchir et de s'exprimer par eux-mêmes, c'est-à-dire d'acquérir la bonne maîtrise du langage et de la pensée. Cet échec est programmé dès les premières années de l'école primaire, « par la faute d'un apprentissage qui loin d'être à cheval sur les accents, a privé plusieurs générations d'enfants déjà d'une connaissance et d'une compréhension exacte de la grammaire et de son sens structurant. » (Anne Dolhein)



Ces nouvelles générations, sacrifiées et déshéritées, sont donc empêchées de communiquer avec justesse, de conceptualiser avec rigueur et d'argumenter avec pertinence. Pour beaucoup, il ne restera alors que la violence verbale ou même physique, pour simplement s'exprimer et se faire entendre.

Ce sont donc des générations d'enfants laissés sans défense face à une pensée unique et totalitaire qui, à grand renfort de multimédias, les manipule habilement, tout en leur faisant croire qu'ils sont des citoyens parfaitement libres et quasiment souverains dans leurs droits, du moment qu'ils professent et s'obligent à la tolérance et au respect de l'autre dans ses «différences» !

C'est la dissolution organisée de l'individu dans l'État moderne sans Dieu, État qui s'approprie l'enfant pour le modeler selon les valeurs républicaines et le soustraire ainsi aux influences salutaires de Jésus-Christ, lesquelles s'exercent ordinairement par son Eglise et la famille catholique.

Il est donc urgent de protéger nos enfants d'un tel péril ; urgent d'inscrire nos enfants dans les écoles qui leur permettent d'échapper à cette machination diabolique ; urgent pour nos écoles de dispenser un enseignement de qualité, c'est-à-dire respectueux du fonctionnement naturel de l'intelligence : un enseignement qui soigne aussi bien le langage écrit que le langage oral, qui rattache la lecture à l'écriture, le mot à la pensée, avec toute la rigueur que requièrent la précision et la clarté d'un raisonnement, d'un argument, d'une réflexion et d'une observation, en vue d'assurer à nos chères petites têtes blondes une authentique autonomie, qui contribuera ainsi à la véritable liberté des enfants de Dieu.

Abbé Laurent Ramé



CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Décembre : À l'occasion d'un cours de sciences naturelles sur la laine, les enfants de CE ont la joie de pouvoir carder de la laine, puis d'apprendre à la filer « comme autrefois », grâce à un père de famille qui vient leur expliquer le fonctionnement d'un rouet. Les enfants sont captivés, certains essaient de s'y mettre ... attention à ne pas faire tourner la roue à l'envers ; sinon le fil craque !

6 janvier : Cette année, notre fête patronale est un mercredi, jour de congé pour l'école. Cependant les enfants, accompagnés de nombreux parents, viennent chanter et servir la Messe que monsieur l'abbé Ramé offre pour tous nos bienfaiteurs. Nous renouvelons la consécration de l'école au Sacré Cœur.

7 janvier : L'après-midi est réservé aux réjouissances. Qui ne sait le charme et le silence que provoquent ces mots : « Il était une fois... » C'est bien ce qui s'est passé ce jour-là ! Aidées avec enthousiasme par des paroissiens, les maîtresses ont préparé un petit spectacle de marionnettes. Petits et grands suivent avec intérêt l'histoire de Marie-Cendron, d'Henri Pourrat. Petit à petit, on entend : « C'est Cendrillon ! – Non, mais ça lui ressemble ! »

Une petite promenade à l'église et au lavoir du village, puis la galette des Rois terminent ce bel après-midi. « Je m'en souviendrai ! » conclut en partant une dame âgée invitée pour l'occasion.



Quelques perles

- Qu'est-ce que la paresse ? demande la maîtresse aux petits.
- C'est pour que les Apôtres voient Jésus !
- ???
- Mais oui, il faut qu'il apparaisse !

2ème mystère douloureux :
la « fouettation » de Jésus

- Qu'est-ce qu'une tante ?
- C'est quelqu'un qui peut nous garder pendant les vacances !

-Aujourd'hui, nous avons appris deux lettres : le 5 et le e !

Deuxième commandement de Dieu selon le Catéchisme de saint Pie X : Tu ne prononceras pas le Nom de Dieu en vain
Dans la copie d'un enfant : Tu ne changeras pas l'eau en vin.



HISTOIRE LOCALE DE ...

... 1793 les trois combats du Pont Charron et Chantonnay

Dans la précédente lettre aux Amis et Bienfaiteurs (décembre 2015) nous avons déjà évoqué les 2 premiers combats. Nous poursuivons donc le récit.

Troisième combat

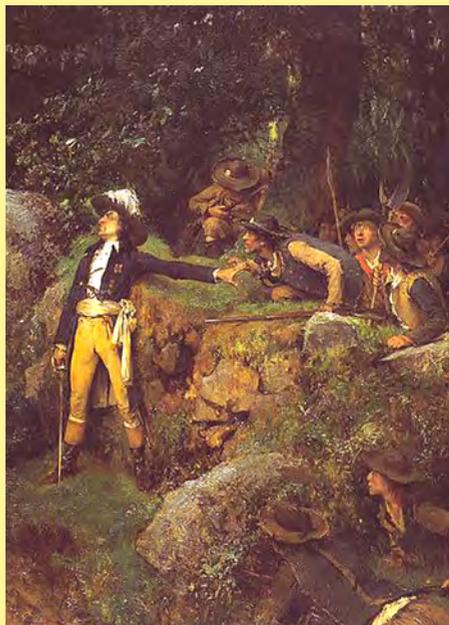
Du côté révolutionnaire, le général Tuncq qui avait pris alors le commandement de l'armée à Luçon, s'impatientait de l'inaction qui régnait dans le secteur de Chantonnay. Il savait la ligne du Lay solidement tenue ; aussi résolut-il de tenter un stratagème et de prendre à revers les défenses du Lay. C'est le thème de la bataille du 25 juillet 1793 au cours de laquelle le général Louis-Célestin de Sapinaud, appelé Sapinaud de la Verrie, trouva la mort en se portant sur le front d'attaque.

Parti de Luçon dans la journée du 24 juillet, le général Tuncq s'adjoignit l'adjudant général Canier, aventurier anglais qui commandait le poste des quatre chemins de Luçon. Leur petite troupe composée d'un escadron de gendarmes, de 1200 fantassins et 80 cavaliers fit halte à Sainte-Hermine où quelques centaines de gardes nationaux se joignirent à elle. À la nuit, ils se mirent en mouvement en direction de Chantonnay puis bientôt se scindèrent en deux tronçons : Tuncq continua sa marche vers Pont-Charron et Canier, sur la droite, se porta sur Saint-Philbert-du-Pont-Charrault. Canier avait pour mission, une fois le Lay franchi du côté de Saint-Philbert, de prendre à revers la défense du Pont-Charron.

Conduit par un guide (un traître connu pour être protestant affirme la tradition) Canier avec son escadron de gendarmes et ses 420 fantassins, parvint au milieu de la nuit à franchir le Lay, sans encombre en amont de Saint-Philbert, par un gué.

Poursuivant sa route vers deux ou trois heures du matin, il vint surprendre par ses arrières la garde du Pont-Charrault stationnée dans l'actuelle ferme du gué de Saint-Philbert, la bouscula et s'empara du pont. Sapinaud qui était installé à Chantonnay depuis plus d'un mois et avait la charge de sa défense, fut prévenu au cours de la nuit que la ligne du Lay était attaquée dans son secteur par les Bleus et qu'on se battait. Accompagné d'Amédée de Béjarry, d'Ussault et d'une petite troupe de trente cavaliers, Sapinaud se précipita vers la Tabarière et le Pont Charron à la recherche de l'ennemi. À Pont-Charron

était calme. Sapinaud et ses compagnons prirent alors la direction du Pont-Charrault et passèrent sans doute par Vildé. En effet, peu avant la ferme du gué et venant de Vildé, un détachement de bleus qui les attendaient couchés dans un repli de terrain. Dès que les éclaireurs de Sapinaud se montrèrent, les Bleus firent une décharge qui les manqua, mais alla frapper derrière eux leur malheureux général que ses compagnons virent tomber et se débattre sans pouvoir le secourir. Sapinaud fut achevé à coup



de sabre par les cavaliers Bleus. Près de lui dans la mêlée tombèrent Jouffrion, sénéchal de Bazoges et vingt soldats dont un nommé Guitton de la Verrie qui se fit tuer sur le corps de son général.

C'est ainsi que mourut le général Louis-Céléstin de Sapinaud de la Verrie le 25 juillet 1793 à la tête des Vendéens du Bocage qui l'avaient choisi pour chef et qui l'admiraient fort pour sa bravoure légendaire.

Chantonnay s'enorgueillit d'avoir participé à cette histoire prestigieuse. Et toute la Vendée a tenu à honorer la mémoire des Vendéens de 1793 en élevant une Croix du souvenir le 3 octobre 1948, sur les lieux des combats de Pont-Charron, qui perpétuera le sacrifice de ses glorieux défenseurs.

Monsieur Henry de Villedieu

LES TRAVAUX NE SONT PAS FINIS :

La Sœur directrice le dit, et les institutrices le confirment, il n'y a pas encore assez de place pour les élèves de l'école. Il faut finir les classes prévues, le réfectoire et les petites salles de dédoublement ; cela sans compter la réfection de la grange qui doit devenir la chapelle ; sinon nous devons refuser des élèves à la rentrée prochaine.

Sans argent nous pouvons balayer les étables et déblayer les restes de l'exploitation agricole, nous pouvons attraper les pigeons pour les donner à qui les veut, mais la bonne volonté ne suffit pas, et les trous dans les toitures des bâtiments qu'il faut encore restaurer, continuent leur aération néfaste et permettent un retour prochain de nos hôtes : les pigeons ramiers. Ces créatures du Seigneur pourraient laisser avantageusement la place au Seigneur des créatures, mais ce ne sera pas sans quelques travaux qui dépendent uniquement de nos bienfaiteurs.

Votre générosité se renouvellera, j'en suis certain, car Dieu le veut.

MAIS OÙ VA TOUT L'ARGENT COLLECTÉ POUR L'ÉCOLE DE L'ÉPIPHANIE ?

L'argent des bienfaiteurs de l'AEP-Saint-Hilaire finance exclusivement les travaux de l'école de l'Épiphanie, et il y a encore beaucoup à faire.

L'argent des scolarités sert au fonctionnement de l'école de l'Épiphanie au nom de l'Association AEP-Épiphanie : salaires des institutrices, fournitures scolaires, gaz, électricité, taxes diverses, etc. Et nous sommes dans l'admiration des parents qui se saignent aux quatre veines pour régler tout ce qu'il faut, en temps et en heure et venir aider quand on le leur demande.



MAIS Y-A-T-IL DES TRAVAUX TERMINÉS ?

Ayant acheté une ferme, il y a surtout des travaux à faire. Mais on peut dire que cinq classes et leurs chauffages sont terminés, ainsi que les toitures des chaufferies et de deux classes. La toiture du préau est terminée elle aussi. De toute façon n'hésitez pas à venir voir vous-même en faisant une visite pendant les vacances... et en donnant un coup de main !

Abbé Pierre de Maillard



26 juin 2016

St-Nicolas
du Chardonnet

Grande vente
de légumes
100 % naturels



de 8 H
à 13 H

Au profit
de l'école
de l'Epiphanie

Venez nombreux ! Pensez à emporter vos paniers et cabas !



3 de vos amis peuvent peut-être nous aider

Indiquez ci-dessous leurs coordonnées, nous leur transmettrons notre prochaine lettre, et s' ils nous aident, ils contribueront à notre œuvre et pourront bénéficier d'avantages fiscaux



Melchior

Nom :

Prénom :

E-Mail :

Adresse :

Code postal :

Ville :



Balthazar

Nom :

Prénom :

E-Mail :

Adresse :

Code postal :

Ville :



Gaspard

Nom :

Prénom :

E-Mail :

Adresse :

Code postal :

Ville :



En remerciement pour votre générosité, les enfants de l'école récitent chaque jour une dizaine de chapelet à toutes vos intentions, et chaque année, la messe de l'Épiphanie (6 Janvier) est célébrée pour les bienfaiteurs de l'école.



**École de l'Épiphanie - 15, rue des Dames - 85 110 Puybelliard
tél : 02 51 07 99 90 Mail : epiphanievendee@gmail.com
www.epiphanievendee.fr**

**Directrice : Sœur Jeanne Élisabeth des sœurs de la Fraternité Saint - Pie X
Aumônier : Abbé Laurent Ramé de la Fraternité Sacerdotale Saint - Pie X**